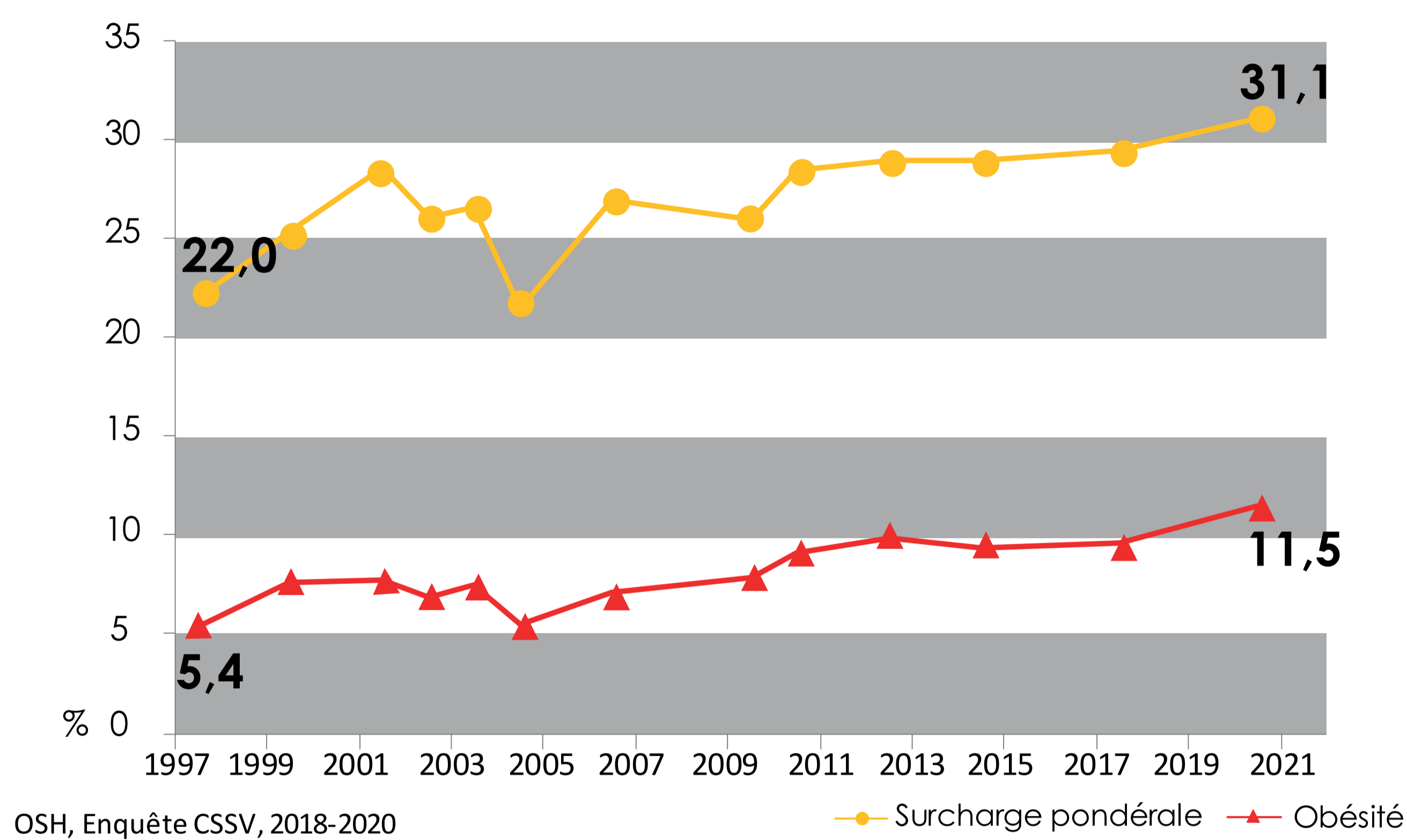


Suivi de l'obésité chez les jeunes de 10 à 17 ans en province de Hainaut (Belgique) de 1997 à 2020

Depuis 1997, l'Observatoire de la Santé du Hainaut (Belgique) et les services de promotion de la santé à l'école (SPSE) réalisent une enquête sur la santé des jeunes lors des visites médicales scolaires en 6^e primaire, 2^e et 4^e secondaire. Elle comporte un questionnaire auto-administré et des mesures anthropométriques (poids, taille, tour de taille, pression artérielle) selon un protocole standardisé. L'échantillon, obtenu par tirage aléatoire stratifié en grappe, comporte environ 1 500 jeunes.

Evolution de la prévalence de la surcharge pondérale (surpoids + obésité) et de l'obésité de 1997 à 2020, chez les jeunes de 10 à 17 ans, en Hainaut, par sexe.

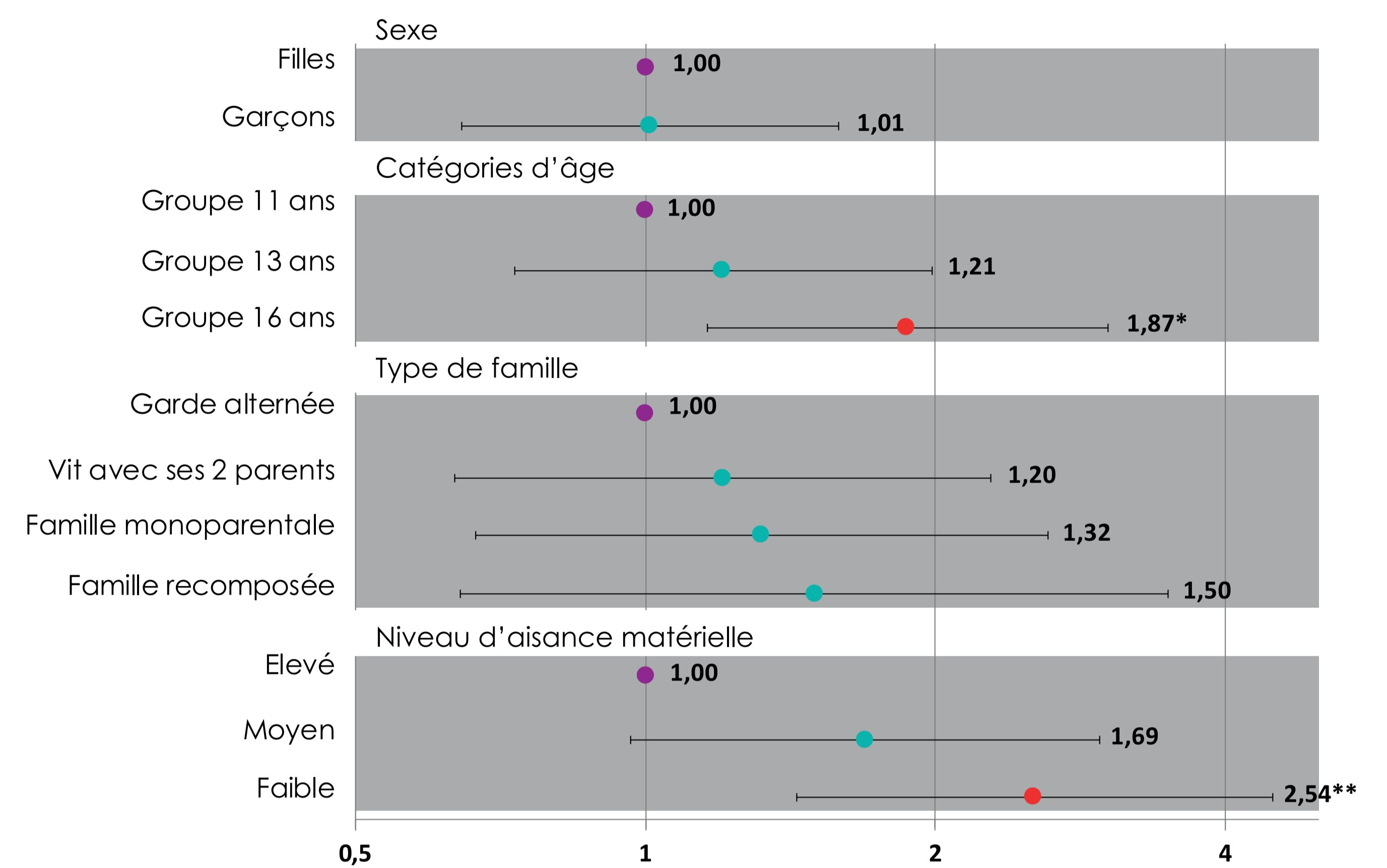
Surcharge pondérale et obésité sont définis selon les normes IOTF.



De 1997 à 2010, la fréquence de l'obésité mesurée par l'indice de masse corporelle passe de 5,4 % à 9,1 % pour se stabiliser ensuite pour atteindre 11,5 % en 2020.

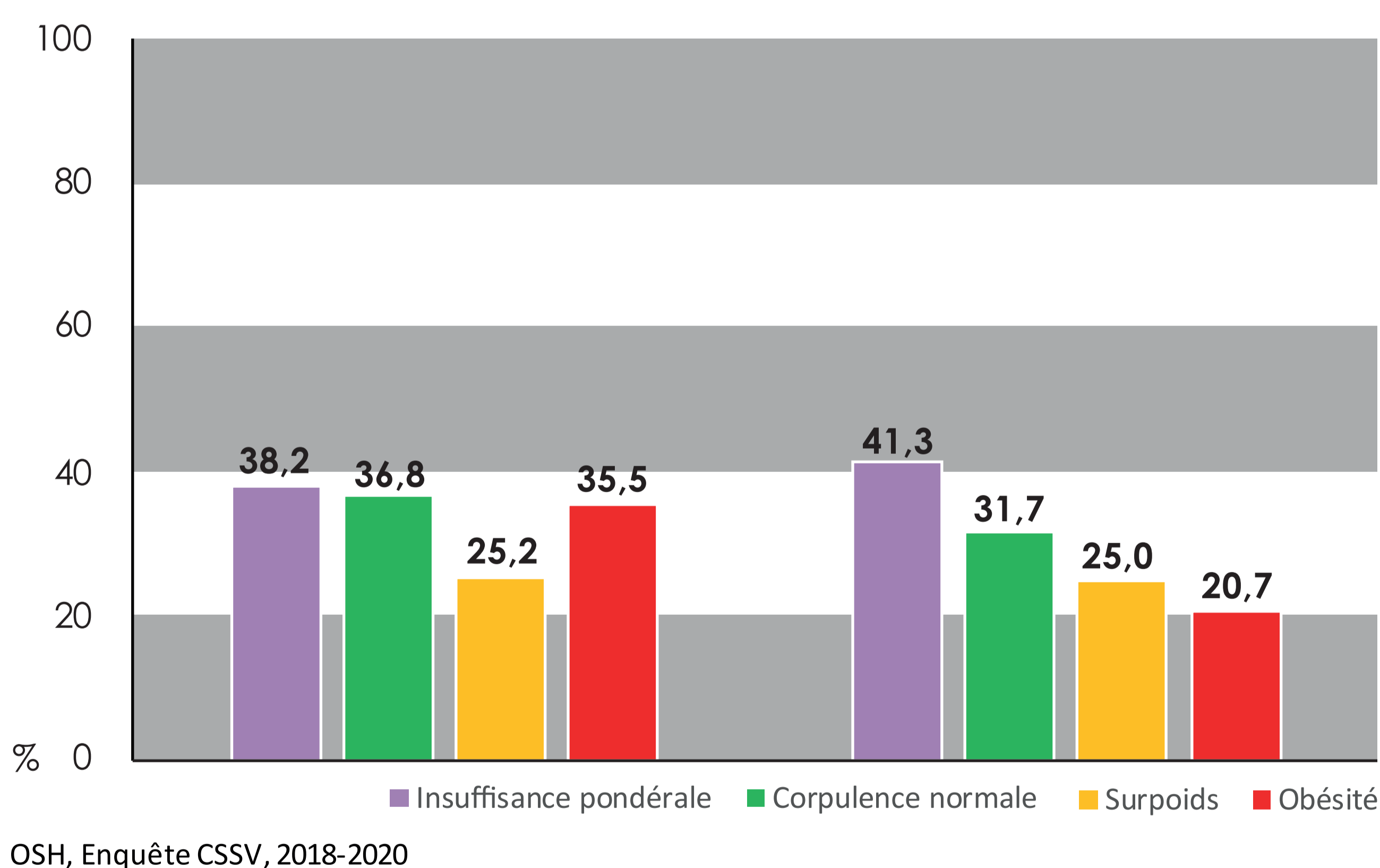
Le tour de taille est mesuré depuis 2004 et des valeurs de percentile 90 ont été déterminées par âge et sexe sur un échantillon représentatif de jeunes de 10 à 17 ans de la province de Hainaut (B) et du département de l'Aisne (F). Le pourcentage de jeunes qui atteignent ou dépassent ces valeurs de référence a augmenté pour atteindre 22 % en 2010 et rester stable ensuite.

Odd ratio de l'obésité en fonction du sexe, du groupe d'âge, du type de famille et du score d'aisance matérielle HBSC, jeunes de 10 à 17 ans, Hainaut, 2018-2020 (N = 1 556).



La fréquence de l'obésité est plus élevée chez les 16 ans. Le lien avec l'âge n'était pas observé dans les précédentes enquêtes. L'obésité est fortement liée aux conditions matérielles du jeune : elle est plus de deux fois plus fréquente quand le niveau d'aisance est faible.

Mauvais score d'alimentation équilibrée (0 à 2)¹ en fonction de l'indice de masse corporelle (IMC), jeunes de 10 à 17 ans, Hainaut, 2018-2020 (N = 1 597).



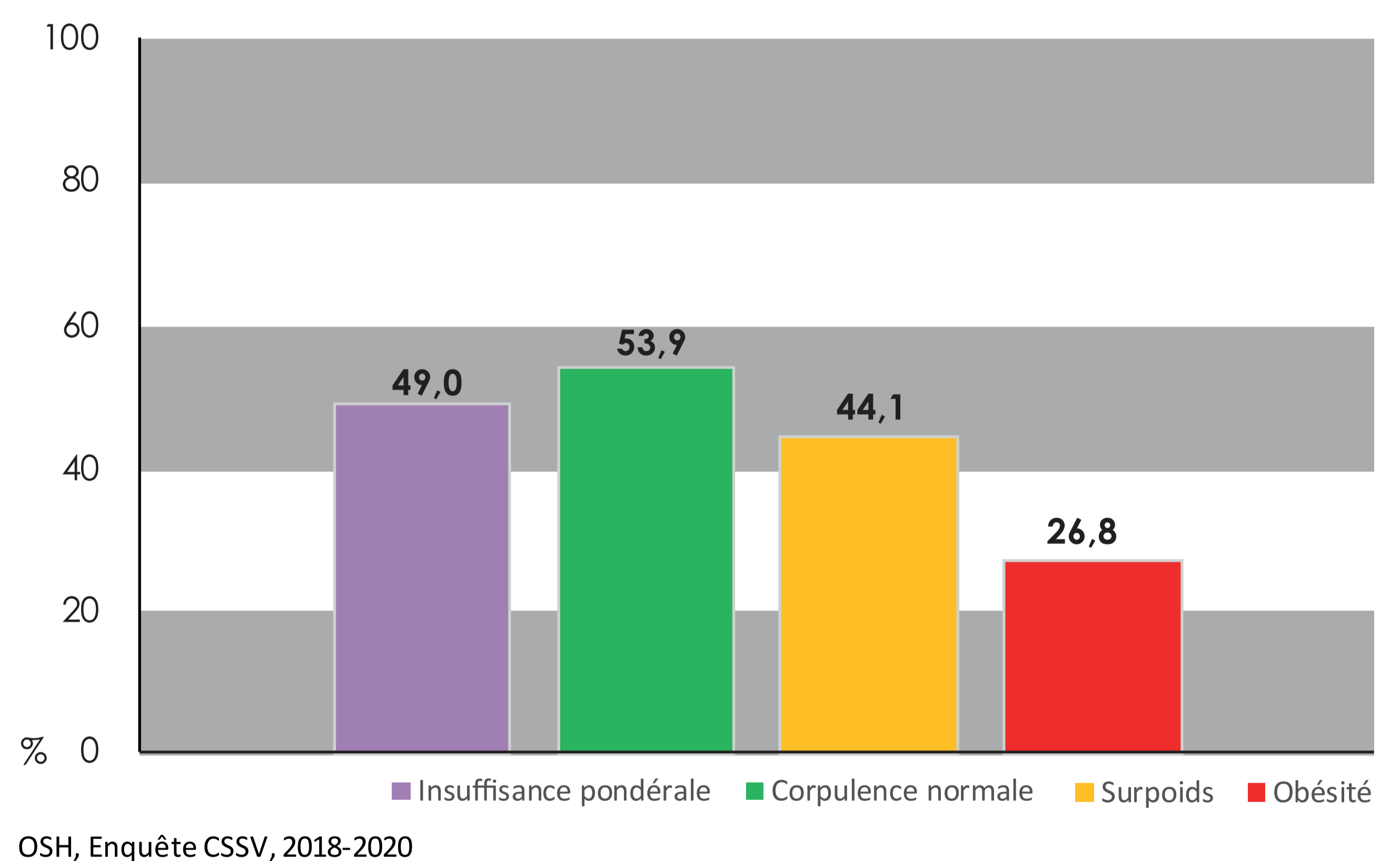
Chez les garçons, aucun lien n'apparaît entre l'IMC et une "alimentation non-équilibrée". Chez les filles, plus l'IMC est élevé, moins elles déclarent fréquemment avoir une "alimentation non-équilibrée". Ce lien inattendu pourrait témoigner d'une attention accrue à l'alimentation quand la corpulence augmente chez certaines filles, mais pas chez les garçons.

1. Un point est attribué au jeune lorsqu'il déclare consommer :

- des fruits quotidiennement,
 - des légumes quotidiennement,
 - du poisson au moins une fois par semaine,
- et lorsque qu'il déclare ne pas consommer,
- de snacks sucrés quotidiennement,
 - de sodas sucrés quotidiennement,
 - des frites ou des croquettes plus d'une fois par semaine.

Ce score varie entre 0 (mauvais équilibre alimentaire) et 6 (bon équilibre alimentaire).

Inscription à un club sportif en fonction de l'indice de masse corporelle (IMC), jeunes de 10 à 17 ans, Hainaut, 2018-2020 (N = 1 607).



En cas d'obésité, les jeunes sont moins fréquemment inscrits à un club sportif. L'inscription à un club sportif est une activité, elle aussi, fortement liée aux facteurs socioéconomiques.

Par ailleurs, l'étude montre que différents comportements favorables à la santé (alimentation équilibrée, activité physique, limitation des périodes sédentaires, non consommation de tabac ou d'alcool...) sont liés entre eux et avec les facteurs socio-économiques.

L'obésité est un problème de santé majeure. Son étude en lien avec les comportements de santé fournit des éléments utiles à la mise en place d'intervention de promotion de la santé auprès de différents publics.